



ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL DE CHAVENAY

2 Rue des Amandiers
78450 – CHAVENAY
Tel/Fax : 01 30 54 42 78

EGLISE SAINT-PIERRE DE CHAVENAY (Monument historique depuis 1933)

Petit vaisseau de pierre solide et trapu, l'église offre au regard une façade pignon orientée sud-ouest, percée d'un portail en plein cintre souligné d'un décor de billettes et surmonté d'une baie en arc brisé, qui correspond au vaisseau unique d'une église sans transept.

De solides contreforts en pierre de taille l'épaulent, de même que la tour-clocher, surmontée d'un toit en bâtière. Celle-ci est pourvue de trois niveaux, le troisième niveau étant percé de baies géminées et garnies d'abat-son. Le même décor de billettes que celui du portail souligne l'élévation du clocher par des bandeaux horizontaux.

Le chevet, qui regarde vers la source Saint-Pierre, est plat, masqué par la sacristie.

Les parties structurantes de l'église, piles, ogives, clocher, sont bâties en calcaire d'origine locale. Les murs sont construits en appareil mixte, calcaire et meulière, ou uniquement montés en meulière.

A l'intérieur, une nef à trois travées d'ogives est prolongée par un chœur à deux travées et un chevet plat. Une sacristie, ajoutée à l'époque moderne (XVII^e siècle), lui fait suite. Vers l'ouest, un bas-côté accueille la base du clocher qui s'accole à la première travée du chœur.

ORIGINES DE L'EGLISE

Située en plein cœur du village, adossée à la source Saint-Pierre dont une partie s'écoule sous le bâtiment lui-même, l'église Saint-Pierre de Chavenay défie le temps depuis au moins mille ans.

La trace écrite la plus ancienne en notre possession figure dans la charte de Robert le Pieux, datée du 28 mars 1003, qui fait état de la confirmation par le roi d'une donation faite vingt ans auparavant aux bénédictines d'Argenteuil, par sa mère, Adélaïde, de 30 manses de terre et de l'église de Chavenay. Le seigneur ecclésiastique de Chavenay fut donc le Prieuré d'Argenteuil jusqu'en 1691.

L'ENSEIGNEMENT DES TRAVAUX

A l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur, les travaux reflètent dix siècles d'histoire. Ils sont le résultat des différentes périodes de construction, l'aboutissement de restaurations nombreuses. Ce sont les campagnes du XIX^e et du XX^e siècle qui ont permis de progresser dans la

connaissance des différentes phases de construction et de préciser la chronologie et la morphologie du bâtiment.

Les différentes phases de construction : hypothèses

L'examen des différentes parties intérieures et extérieures de l'édifice et l'ensemble des constatations faites à l'occasion des travaux réalisés sur plusieurs siècles permettent de faire des hypothèses concernant les différentes phases de construction.

- Aux environs de l'an mil, au moment de la charte de Robert le Pieux, l'église était sans doute constituée d'un vaisseau unique aux murs bâtis en *opus spicatum*, à la voûte peu élevée, percé de petites ouvertures semblables à celle du mur est (bouchée et visible de l'extérieur). Elle était pourvue d'une abside semi-circulaire
- Au XI^e-XII^e siècle, il nous semble possible de faire l'hypothèse de la construction de la tour-clocher raccordée au chœur par une ouverture vers celui-ci. A cette hypothèse, correspondrait une première élévation du clocher, éclairé par une fenêtre engagée toujours visible de l'extérieur.
- Vers la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e l'abside supprimée aurait été remplacée par un chevet plat éclairé par trois fenêtres en tiers-point. Au mur ouest de la nef unique se seraient substituées des piles circulaires séparées par des arcs en tiers-point, engendrant la création d'un bas-côté : les éléments de décoration stylistique des piliers et des chapiteaux permettent de situer cet aménagement à la fin du XII^e ou au début du XIII^e siècle. Une ouverture aurait été percée dans la tour clocher pour permettre la communication avec le bas-côté. Les archéologues font l'hypothèse de la construction simultanée du bas-côté et de la tour clocher.
- Un siècle plus tard, probablement au début du XIV^e siècle, (et selon des techniques utilisées à la même époque pour Notre-Dame de Paris) les parties hautes sont modifiées. De petites colonnettes triples engagées reposent directement sur les tailloirs des piles circulaires. Les *oculi* sont alors bouchés.
A cette phase correspondrait une surélévation du clocher avec ses fenêtres géminées à abat-son et le bouchage de la fenêtre romane engagée, pour permettre de supporter le poids de la partie supérieure du clocher.
Par contre, les clés de voûte ont été reprises ultérieurement, notamment la clé de voûte pendante du chœur qui porte un cœur entouré d'épines, symbole beaucoup plus récent (XVII^e ou XIX^e siècle).

LE MOBILIER

□ Le chœur

Le retable installé en 1714 et restauré en 1993, encadre un tableau « Les clés de Saint-Pierre », lui-même restauré en 1984 à l'occasion du millénaire de l'église. Il représente le Christ remettant les clés à Saint-Pierre, attribut le plus répandu du saint, symbolisant le pouvoir que lui confia le Christ de lier et de délier sur terre comme aux cieux. Ce tableau daté de 1621-1622, est une copie du XIX^e siècle d'un tableau de Guido Reni, qui jouit d'une très grande notoriété en France au XVII^e siècle. L'original provient de l'église San Pietro in valle à Forno, près de Bologne. Saisi par les armées révolutionnaires vers 1798, il se trouve actuellement au Louvre. Ce tableau, important pour la peinture italienne du début du XVII^e, a été copié en de nombreux exemplaires tant en France qu'en Italie.

Un autre tableau vient d'être restauré et installé dans l'église. Il s'agit d'un tableau du XVII^e représentant une crucifixion, Saint - Charles Borromée et Saint- François d'Assise encadrant la croix, vraisemblablement un tableau de dévotion qui proviendrait d'une communauté franciscaine.

□ **Les fonts baptismaux**

Ils ont été classés MH en 1914. Ils sont en calcaire polychrome ornés d'un décor sculpté à motifs végétaux, feuilles de vigne et grappes de raisin, fréquent dans les Yvelines. On peut les dater du XIII^e siècle.

□ **La tour-clocher**

Elle est desservie par un escalier à vis et abrite aujourd'hui une cloche, Jeanne, baptisée en 1716, offerte par Monseigneur Phélypeaux de Pontchartrain, seigneur de Chavenay.

□ **La Vierge**

Nous ne connaissons pas la date de son arrivée dans l'église. Elle a été classée MH en 1908. L'autel de la Vierge est actuellement situé dans la tour-clocher.

C'est une vierge assise en pierre polychrome, traditionnellement datée du XIV^e siècle. Cependant, une analyse minutieuse a fait apparaître un certain nombre de distorsions qui la rendent énigmatique.

Le coussin sur lequel l'enfant est assis et sa main posée sur le bouquet seraient des détails iconographiques exceptionnels au XIV^e siècle.

Certains éléments sont parfaitement maîtrisés, comme la tête surmontée d'une haute couronne fleuronnée, encadrée de boucles irrégulières. Le corps de l'enfant est de facture plus maladroite. Faut-il imaginer une œuvre d'atelier dont le maître se serait réservé la tête alors que les élèves auraient réalisé le reste ?

La couronne, élément le plus fragile, est parfaitement préservée et exempte de restaurations. Le drapé du voile de la Vierge, le tombé des plis de sa robe, ne sont pas totalement en accord avec le style du XIV^e. Peut-être s'agit-il d'un groupe postérieur au XIV^e, composé selon l'esthétique médiévale.

L'actuelle polychromie est le fruit d'une restauration intervenue en 1978.

□ **Le bénitier**

Encastré dans le mur de l'entrée, il est en pierre calcaire de Chavenay.

□ **La bannière**

Elle est placée au fond de l'église. Elle est à l'effigie de la Vierge et peut être datée du XIX^e siècle. Il s'agit vraisemblablement d'un don fait par la confrérie de la Vierge.

□ **Les vitraux**

Les vitraux figuratifs qui éclairent l'église sont au nombre de trois. Ils sont signés Ripeau et Fils et datent du XIX^e ou du début du XX^e siècle, ils ont été offerts à la paroisse par de généreux donateurs.

Le livre « **CHAVENAY AU VAL DE GALLY** » publié en 2004 est en vente à l'agence postale de Chavenay au prix de 28 €.

Livre très complet et très documenté. 300 pages – 16 pages couleur.

« **CHAVENAY, UN VILLAGE A DECOUVRIR** » recueil de fiches largement illustrées permettant la visite du village est également en vente.